

avec moins de 10 000 € en poche

Il a lâché l'optique pour laver les vitres à vélo



Jean-Dominique Rotella sillonne les rues de Lyon à bord de son vélo-cargo équipé du parfait attirail de laveur de vitres.

Photo DR

« Quand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins, à bicyclette ! », pourrait entonner Jean-Dominique Rotella, 36 ans, épanoui dans son nouveau métier de laveur de vitres à vélo.

Avant la crise sanitaire, peut-être inspiré par la vague verte grenobloise, et par des amis laveurs de vitres, ce Savoyard, natif de Saint-Jean-de-Maurienne, opticien depuis plus dix ans, a décidé de lancer son activité de laveur de vitres à vélo. « J'avais envie de maîtriser mon emploi du temps, de flexibilité, de liberté, de contact avec les gens. Dans mon entourage, j'avais des laveurs de vitres alors j'ai tenté l'aventure et j'y ai pris goût », confie Jean-Dominique Rotella, qui a démarré son activité en pleine crise sanitaire.

« Je me suis formé auprès de mes amis »

C'est ainsi que le jeune entrepreneur

roule dans les rues de Lyon et Villeurbanne sur son vélo cargo pour proposer ses services de laveur de vitres à des commerçants et à des particuliers. « Je me suis formé auprès de mes amis, j'ai regardé beaucoup de tutoriels pour parfaire les techniques, de quoi me sentir prêt à offrir la meilleure qualité de prestations à ceux qui m'accordent leur confiance », souligne le laveur de vitres qui a bénéficié d'un financement de l'Adie de 4 900 € pour acquérir son vélo-cargo, qu'il a équipé avec ses fonds personnels.

En attendant peut-être d'investir prochainement dans du matériel professionnel « pour être encore plus technique », le jeune entrepreneur ne regrette pas cette reconversion qu'il juge « réussie ». Sur son premier exercice, le laveur de vitres ambulancier revendique en moyenne une quinzaine d'interventions hebdomadaires, de quoi, dit-il, le rassurer et conforter ainsi son choix de vie.

F. B.

Elle a quitté la Poste pour être chef à domicile



Comme elle le déclare avec un grand sourire, Christelle Huguet, décrète qu'elle n'a « plus de métier mais une passion » qui a littéralement envahi son espace vital, son appartement, dans lequel elle vit avec ses deux garçons. Originaire de Moulins, elle a posé ses valises dans le Beaujolais dans les années 2000 et a déjà vécu plusieurs vies professionnelles. Formatrice de facteurs à La Poste, dirigeante, un temps, de la papeterie *Les Petits*

CAP Cuisine et pâtisserie, avant de jeter les bases de Christelle Traiteur à Belleville-en-Beaujolais, une micro-entreprise de traiteur et chef à domicile qu'elle a créé « avec [s]es moyens », son huile de coude et une grosse pincée d'obstination. « Je me suis débrouillée pour lancer mon activité. L'aide des formations en distanciel de la CCI a été précieuse, l'aide financière de l'Adie de 5 000 € a été la bienvenue car elle m'a permis de compléter l'achat de matériel et de faire appel à un webmaster pour gagner en visibili-

Les
TROPHÉES
BÂTIMENT
L'IMMOBILIER

LUNDI 13 SEPTEMBRE 2021
CITÉ INTERNATIONALE - LYON

CANDIDATEZ